

« Paris, 13 février : Matraques et gaz contre les manifestant.e.s pour Efrîn »

L'Union Syndicale Solidaires s'indigne de la violente répression de la manifestation spontanée des Kurdes place de la Concorde mardi 13 mars au soir. Après avoir été embarqués une première fois en fin de journée pour un contrôle d'identité collectif alors qu'ils manifestaient près du Parlement en soutien au peuple d'Efrîn, menacé d'un massacre par l'armée turque et ses supplétifs jihadistes à présent à moins d'un km de la ville, les manifestant.e.s kurdes et leurs soutiens sont ensuite revenus place de la Concorde pour une manifestation devant l'ambassade des USA afin de dénoncer l'inaction du pays. Les femmes et les hommes de tous âges présents se sont fait alors nasser place de la Concorde et charger violemment par la police. On compte plus d'une dizaine de blessés, dont au moins 5 ont déjà été hospitalisés, et plusieurs dizaines de gardes à vue. On a pu voir sur une vidéo un CRS faire du bouche à bouche à une femme étendue inconsciente. Plusieurs personnes ont fait des malaises à cause des gaz, tandis que d'autres présentaient d'importantes plaies ouvertes au crâne. Les pompiers de Paris ont du intervenir et déployer sur place un important dispositif de soins au vu de la gravité des blessures. A 23h30, il restait encore une quarantaine de manifestants nassés.

Cette sanglante répression est inadmissible alors qu'au même moment le peuple d'Efrîn est abandonné de tous. Solidaires affirme son soutien au peuple kurde, demande à ce que toute la lumière soit faite sur les brutalités policières commises à l'encontre des manifestant.e.s qui voulaient simplement attirer l'attention sur la situation d'Efrîn, et demande à ce que l'Etat français mette toute en œuvre pour empêcher la Turquie de commettre un massacre à Efrîn.

14 mars 2018